Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 32

Artikel: Lausanne, le 8 août 1880
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185874

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dix-huitième année. N° 32 Samedi 7 Août 1880.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.
Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes [illegible] au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à [illegible], — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, le 8 août 1880.

— Quel temps ! pauvres gens, que je les plains ! — Il en tombe comme si on la versait ; c'est fini, la fête est manquée ! — Que c'est pourtant fâcheux ! tant de frais, tant de sacrifices ; c'était si bien organisé ! Ils doivent être consternés ; c'est un vrai deuil, une calamité !

Voilà ce que nous entendions dans toutes les bouches, dimanche, lundi, mardi.

Epris de pitié et de commisération, nous avons voulu visiter cette ville éprouvée, cette population si cruellement frappée. Nous sommes partis pour Yverdon.

En descendant du train, nous prîmes l'air qui convient en telle circonstance ; nous composâmes notre figure comme on le fait ordinairement par respect pour les situations graves et pour se mettre à l'unisson des cœurs affligés.

Mais quelle étrange surprise ! Un instant suffit pour nous convaincre que c'étaient au contraire nos braves amis d'Yverdon qui avaient souci de nous, de nos inquiétudes et qui cherchaient à nous remettre de nos émotions.

Tout est gracieux, tout est coquettement paré dans cette petite ville, qui accueille ses visiteurs avec la plus aimable cordialité. On a gratté les murs, badigeonné les fontaines ; on a reverni les volets, brossé les corniches, lavé les devantures et les enseignes, guirlandé les rues et les monuments où flottent des milliers de drapeaux et de banderolles : c'est une toilette à fond.

La place de fête encadrée de belles avenues ombragées et de baraques de toutes formes, ornées de décors variés, offre un coup d'œil ravissant, qui augmente encore de charme à la lueur des lampions.

La cantine, le pavillon des prix, le stand, rivalisent de simplicité et de goût. Jamais fête mieux ordonnée et d'un aspect général plus agréable.

Et puis il faut dîner sous la cantine. Nous trouvons là, nous autres Lausannois, certaines choses auxquelles nous ne sommes point habitués : Un service rapide, fait sans bruit et sans embarras ; des mets chauds et bien apprêtés, des vins parfaits, des couverts d'une excessive propreté et des prix raisonnables. Décidément, M. Bourgeois gâte ses convives. N'importe, après cette campagne, sa réputation sera faite et bien méritée ; puisse-t-il lui en revenir quelques justes bénéfices.

Jeudi, c'était le jour dit officiel. Il n'y a pas eu trop de discours et ce n'est point un mal, car si on en abuse, on court toujours le risque de promettre plus qu'on ne peut tenir. Et d'ailleurs qui pourrait rester de longues heures à écouter des orateurs quelque éloquents et quelque bien intentionnés qu'ils soient, quand il y a tant de jolies choses à visiter dans Yverdon et sur sa place de fête, tant de vie et d'animation au stand, dont les cibles se détachent si nettement et sourient là-bas sur le bleu du lac, avec les pentes si riantes, si pittoresques du Jura au fond du tableau.

Que le soleil brille ou que le ciel s'assombrisse, allez visiter notre joli tir cantonal, allez-y nombreux demain dimanche ; allez voir comment les Yverdonnois savent organiser ces réjouissances patriotiques et accueillir leurs concitoyens.

La Société vaudoise d'agriculture nous prépare une de ces fêtes rares, utiles et pleines d'intérêt pour tous. Sa septième exposition horticole s'ouvrira le 23 septembre prochain sur la belle promenade de Derrière-Bourg, qui, outre les aménagements qu'elle recevra, offre de beaux ombrages, un magnifique panorama et un kiosque pour les orchestres de la ville qui s'y feront entendre chaque jour. Nous ne doutons pas du succès de cette exposition, une des plus belles qu'ait organisée la Société d'horticulture, et qui sera accessible non-seulement aux produits du pays, mais à ceux de l'étranger.

Les amateurs qui se proposent d'exposer peuvent se faire inscrire jusqu'au 25 courant, Palud 13, à Lausanne.

L'exposition durera cinq jours, du 23 au 27 et sera ouverte au public de 7 heures du matin à 7 heures du soir.

A propos de la fête du 14 juillet et de la distribution des nouveaux drapeaux aux troupes françaises, M. Eugène Chavette a écrit les spirituelles